

LE MADAWASKA

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

FARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

CANADA - RTRANGER

Un an, \$1.00 Six mois, 50c

Un an, \$1.50 Six mois, 0.75

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne... 15 cts

Avis de naissances, mariages et décès... 25 cts

Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés

Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc.

Tarif spécial pour annonces à long terme.

NOTES LOCALES

M. Alphonse Leblanc de Dupuis Corner, agent d'assurance était en ville la semaine dernière.

Nous regrettons d'apprendre que le Rév. M. Richard, curé du Lac Baker a dû aller passer quelques temps à l'hôpital de Moncton après la retraite ecclésiastique ayant de s'en revenir dans sa paroisse.

M. Denis Z. Daigle, de Lac Baker, était à Edmundston au commencement de la semaine.

Nous saluons l'arrivée parmi nous du Rév. M. Wilfrid Cyr, de St Basile récemment ordonné à la prêtrise et qui est en congé de quelques jours dans sa famille.

On nous annonce qu'un jeune prêtre du nom de M. Barry qui lui aussi a été ordonné dernièrement doit venir occuper la position de vicaire du Rév. M. Dumont curé de St-François.

Le 4 de juillet a été fêté d'une façon fort paisible dans nos cantons cette année. On ne s'en est presque pas aperçu.

Entendu dans une paroisse voisine: "D'après le 1er mai nos hommes vont au Petit Sault et en reviennent comme du monde 3 heures plus vite qu'on ne les attend. C'est dommage qu'on ait pas songé à passer cette loi là il y a 20 ans."

Et combien de malades sont surpris de voir qu'ils peuvent guérir sans prendre de rhum. Et combien d'autres vont s'apercevoir qu'on ne gèle pas en hiver quand on a pas de rhum pour se réchauffer.

M. Patrick Fournier est à se bâtir un magnifique garage qui pourra contenir au-delà de 20 chars. Cela montre que les affaires de notre jeune ami vont à merveille. Tant mieux.

M. Denis Martin a vendu depuis le printemps la bagatelle de 42 automobiles Ford. Il en demeurait encore une vingtaine qu'il est certain paraît-il de placer si la compagnie peut les lui fournir. Voilà qui ne prouve pas que les temps sont durs.

L'assemblée annuelle des contribuables du district d'école de la ville d'Edmundston a eu lieu lundi soir dernier.

Les commissaires ont engagé un nouveau principal qui aura l'avantage sur le précédent d'être bilingue. Il reste encore deux institutrices à engager.

Le docteur Sormany a été élu commissaire pour remplacer M. J. Enn Michelant sortant de charge.

Après quelques discussions il a été décidé d'acheter un terrain situé de l'école à la rue Rice et comprenant 10 lots au prix de \$2900, mais l'érection d'une nouvelle école a été renvoyée à plus tard, afin de voir où et comment la ville se développera.

Un Dentiste

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que nous aurons bientôt un dentiste à Edmundston. Le docteur Cormier de Shediac vient de louer les bureaux où le docteur Vézina avait l'habitude de tenir dans la maison de M. Jos Gagné, voisin du docteur Sormany.

M. Cormier est un jeune dentiste plein d'avenir et chose importante sur Edmundston et le comté de Madawaska, il manie les deux langues avec une égale facilité. Nous sommes assurés d'avance que

le docteur Cormier trouvera chez nous tout l'encouragement qu'il mérite. Nous annoncerons plus tard à quelle date le bureau sera ouvert.

Ste Rose du Dégelé

M. Léo Bérubé Ex. M. P. P. et M. l'avocat S. C. Rioux de Fraserville étaient de passage à Ste-Rose cette semaine pour affaires professionnelles.

Le 10 courant ont eu lieu les funérailles de M. George Michaud décédé le 7. Le défunt était âgé de 80 ans et quelques mois.

L'élection des commissaires d'école qui en vertu de la loi Scolaire est toujours le premier lundi du mois de juillet et cette année le premier lundi du mois de juillet étant un jour non juridique (Fête de la Confédération) remise au 2 juillet parce que le premier jour de ce mois fut un dimanche, en conséquence l'élection a été remise et a eu lieu le deuxième lundi, le 9 courant et nous sommes heureux d'apprendre que le Rev. C. A. Lavoie Ptre Curé a été élu commissaire pour l'arrondissement No 1 en remplacement de M. Oct. L'Italien et M. Octave Ouellet pour le No 5 en remplacement de M. Arthur Gagné, les commissaires sortant de charge. Tout le monde se réjouit du choix que les électeurs ont su bien faire dans les circonstances.

M. Alfred L'Italien vient de faire l'acquisition d'un automobile Ford.

M. Reini Cyr de Lawrence Mass. est en visite à Ste-Rose depuis quelques jours chez son beau frère M. Hermias Lebel.

NAISSANCES

La semaine dernière, à Edmundston, l'épouse de M. Arthur Daigle du Lac Long, un fils.

Dimanche le 8 à Edmundston, chez M. Emile Picard, un fils.

A St Jacques le 10 courant, l'épouse de M. Jos Deschêne, un fils.

MARIAGES

Mardi le 10 courant à St-Jacques avait lieu deux mariages. M. Paul Bard, de Ste Anne conduisait à l'autel Mlle Delima Plourde fille de Pit Plourde.

A la même messe, M. Jos Ouellet

JEAN DU CANADA

COMPLEMENTEMENT EPUISEE

Etes-vous triste, irritable, fatiguée—et le moindre effort vous épuise-t-il? Votre dos vous fait-il mal de temps en temps et votre cœur palpite-t-il au point de causer chez vous un bouleversement général?

Vous êtes épuisée, mais il y a une cause à cela et cette cause peut être supprimée. Probablement que la faiblesse féminine est la cause de tout cela. Les femmes sont souvent dans cet état et se soignent pour toute sorte de chose excepté pour la vraie-chose.

Nous recommandons le Régulateur de la Santé de la Femme du Dr Larivière (Dr Larivière's Female Healt Regulator) parce que feu le Dr J. Larivière a prescrit cette même préparation de racines et d'herbes durant sa pratique merveilleusement heureuse. Des milliers de femmes au Canada et aux E.-U. qui étaient exactement dans le même état que vous pouvez témoigner en faveur des splendides résultats obtenus par son emploi. Vendu par les pharmaciens.

Prix \$1.00 la bouteille; 6 bouteilles pour \$5.00.

de Jos Ouellet unissait sa destinée à celle de Melle Rose Bourgoin, fille de Damase Bourgoin. Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

La bénédiction paternelle

La fidélité à ses traditions est la meilleure sauvegarde de l'avenir pour un peuple. C'est touchantes coutumes c'est un signe qu'un peuple ne change pas, que c'est toujours l'âme des ancêtres qui se perpétue dans les enfants.

Nombreuses sont ces touchantes coutumes chez le peuple canadien. Malheureusement plusieurs de ces traditions tendent à disparaître. Parmi celles-là la bénédiction paternelle en est une.

Plusieurs ignorent déjà ce que c'est. N'est-ce pas vraiment déplorable?

Quel spectacle plus doux, plus reconfortant que celui de voir, le jour de l'an, le père de famille étendant la main sur ses enfants en les bénissant.

Avec combien de complaisance le Dieu des grands et des humbles doit il regarder cette action du père et comment serait il impossible à son appel.

Ainsi cette bénédiction appartient la joie et le bonheur dans les familles canadiennes. La bénédiction paternelle redoublait chez les enfants cette tendresse respectueuse qui rappelait en eux l'auréole de divinité que la mère revêtue d'un bonnet d'indienne fait ôter les poulets succulents.

Après que tous les enfants sont arrivés, au signe de la mère tous les enfants se mettent à genoux.

Le père après une petite prière étend les mains sur ses enfants et les bénit vraiment on dirait un patriarche de l'ancienne loi tant il y a de majesté dans ses manières. Ensuite ce sont les souhaits. Le père et la mère embrassent leurs enfants et font à chacun leurs souhaits.

Aimons, conservons la bénédiction paternelle.

Suivons l'exemple du juge A. N. Marin qui ne craignit pas de se jeter au pied de son père en pleine rue le jour de l'an au matin pour recevoir sa bénédiction.

Amis Canadiens à nous tous incombe le grand devoir de conserver intact le dépôt précieux des traditions familiales.

Qu'elles demeurent toujours vivaces dans nos familles canadiennes françaises.

Conservons nos traditions et sur-tout la bénédiction paternelle, et soyons sûrs de demeurer toujours les dignes fils des preux qui ont découvert et colonisé notre beau pays le Canada.

JEAN DU CANADA

La culture des fèves de grande culture (haricots) au Canada

(Suite de la deuxième page) fèves qu'un petite étendue, on peut arracher les fèves à la main, mais pour une grande récolte il est généralement avantageux d'employer un appareil spécial, qui se compose du cultivateur ordinaire à deux roues, muni de deux couteaux plats placés de façon à former un "V" et à couper deux rangs à la fois, et mettant les deux rangées dans un même andain. On rassemble les fèves en bottes à la main ou au moyen du râteau à livraison latérale qui met de trois à cinq rangées ensemble. Après la coupe, il faut tenir les fèves propres et les rentrer dès qu'elles sont prêtes, sans plus d'exposition aux intempéries qu'il n'est absolument nécessaire.

Battage Il existe des batteuses de construction spéciale. On peut parfois se servir de la batteuse ordinaire en la disposant d'une façon spéciale, mais on perd plus ou moins de fèves qui se cassent ou qui se craquent et qui ne peuvent être vendues pour le commerce ou comme semence. Lorsque la quantité de fèves est petite ou que l'on cultive une variété spéciale pour la semence, il est souvent avantageux de faire le battage au fléau.

Coût de production. Voici le coût de production d'un acre de fèves, au prix courant de la main d'œuvre, du travail manuel, du travail des chevaux et de la semence.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Labour-Disingage, Hersage, Grain, etc.

On peut compter sur une récolte de douze à 18 boisseaux d'un acre de fèves traité de la façon que nous avons indiquée. Si nous prenons 15 boisseaux comme récolte moyenne, alors un boisseau prêt à vendre

M. J. W. Hall vient de recevoir un char de jolis chevaux et juments pesants de 1300 à 1550 lbs. Venez les voir.

Outillage. Coût de l'outillage spécial nécessaire pour la culture et la récolte des fèves: Cultivateur double avec moissonneuse attachée 60 00 Cultivateur simple 10 00 Total \$70 00

Résumé. (1) On cultive les variétés naines de fèves pour produire du grain mûr, servant à l'alimentation de l'homme.

(2) Les fèves fournissent une nourriture concentrée et très précieuse.

(3) Les fèves sont une récolte utile dans la rotation, elles laissent le sol en très bon état pour les plantes qui suivent.

(4) En 1916, vingt-six pour cent des fèves produites au Canada ont été cultivées dans la province d'Ontario.

(5) Les fèves viennent sur tous les sols égouttés et bien fumés.

(6) Il est essentiel de préparer le sol parfaitement si l'on veut réussir.

(7) Les fèves doivent être plantées dès que les conditions de sol et de température le permettent, c'est-à-dire lorsque le sol est devenu chaud et sec.

(8) On plante généralement en lignes, à environ 28 pouces d'écartement, et l'on éclaircit les plantes à quatre ou six pouces dans la ligne.

(9) Semer des graines saines, exemptes de maladies, à forte vitalité et appartenant à de bonnes variétés.

(10) Biner autant qu'il est nécessaire pour tenir le sol de surface bien ameubli et sans mauvaises herbes.

(11) Récolter les fèves lorsqu'elles sont sèches et propres et les exporter le moins possible aux intempéries.

(12) Battre avec soin. Les fèves fendues ou cassées ne peuvent être vendues pour la semence ou pour l'alimentation.

"Gray Dort"

LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouvez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns.

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la

"GRAY DORT"

LIVRAISON IMMEDIATE JOS. N. THIBAUT, Edmundston, N. B.

CARTE DES

Casier Postal "8" Téléphone 28-41

MAX. D. CORMIER

Avocat, Notaire Public

EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND

AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC

Bureau: Grand Falls

St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.

Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

EDMUNDSTON, N. B.

P. H. LAPORTE

Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.

A. M. SORMANY, M. D.

Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.

Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA

Ex-élève des Hôpitaux de Paris.

Médecin spécialiste

de l'Hôpital de Fraserville

Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.

Bureau: 151 rue Lafontaine

Fraserville, P.Q.

Tél. Kamouraska, No. 325

Tél. National "519"

Heures de Bureau: 10 hrs à 11.30 hrs a. m.

2 hrs à 5 hrs p. m.

Soir: 7 à 8 P.M.

Dr W. J. Daigle

DENTISTE

Martin "Bloc" - Van Buren, Me

Je serai à Madawaska chez Regis

Daigle, tous les lundis au vendredi de chaque mois.

Téléphone, 18

J. A. RATTE

Médecin-Vétérinaire

EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE

HOTELLIER

ANDERSON SIDING, N. B.

A. E. THIBAUT

MARCHAND DE MEUBLES

Assortiment complet

EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone

JOHN J. DAIGLE

MARCHAND GENERAL

EDMUNDSTON, N. B.

Avis au Public

Avis est donné au public que ERNEST WELSH n'est ni agent ni sous-agent de la Compagnie d'Assurance sur la vie, L'UNION MUTUELLE de PORTLAND, ME, et Messieurs les Médecins sont particulièrement mis en garde de ne pas faire d'examen médicaux pour cette Compagnie à la demande du dit ERNEST WELSH.

Par ordre, A. P. LABBIE, Manager.

Union Mutual Life Insurance Co.

Résidence: St. Leonard, N.B.

Agency: Van Buren, Maine.

Pour Rire

La grosse mère Latour s'embarquait en auto et son mari, par distraction, avait oublié de la soutenir par le bras, comme de coutume.

—Tu es loin d'être aussi galant que lorsque j'étais fille! lui dit l'épouse peu satisfaite.

—Les temps passent, mais ne se ressemblent pas, reprit le mari; j'y pourrais bien te dire que tu es loin toi d'être aussi légère que lorsque que lorsque j'étais garçon!

AVIS

Je ne serai responsable d'aucune dette soit chez des marchands ou ailleurs, que ma femme pourrait faire à mon nom.

ISIDORE ALBERT,

Pelletier Mill, N. B.